

## Rendre l'école efficace pour développer les pays pauvres



Madagascar



Haïti

tel est le but du programme ISTEP dont le contenu est d'enseigner les sciences et techniques, développer des valeurs citoyennes en s'inspirant d'une pédagogie active "la main à la pâte" fondée sur l'expérimentation, l'observation, le questionnement et le travail en équipe.

DEFI a mis en place deux opérations ISTEP, une en HAÏTI et une à Madagascar qui ont une durée de vie de 4 à 6 années chacune. Cinq volontaires professeurs des écoles et une salariée malgache travaillent sur ces opérations. Ils forment des institutrices et instituteurs de ces pays à cette approche.



Séverine et Fara, formatrices avec des instituteurs malgaches

### ETABLIR UN LIEN ENTRE DEVELOPPEMENT ET ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE

Les thèmes étudiés suivent les programmes scolaires et font un lien avec l'amélioration des conditions de vie. Par exemple, pour l'étude d'un animal comme la poule, sont étudiées les différentes parties du corps, son mode de vie mais aussi les techniques d'élevage et l'utilité de ces élevages sur les plans économique et nutritif. A Madagascar où des invasions de criquets ont fait des ravages, les techniques de lutte antiacridienne sont apprises en classe.

### REACTIONS DES ENSEIGNANTS

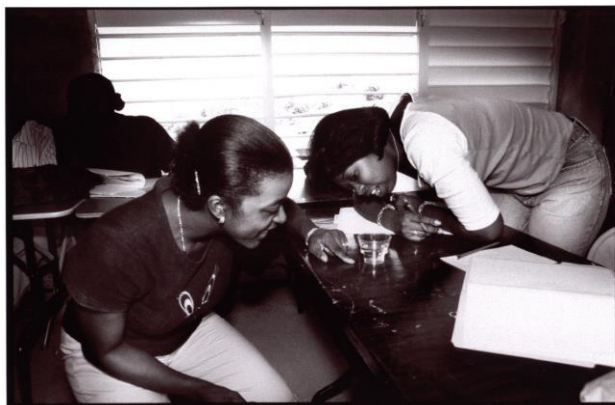
#### A Madagascar

Les ambiances de travail en atelier sont bonnes et studieuses. Les instituteurs sont dérouterés quand ils doivent réfléchir, participer et émettre des jugements mais ils apprennent à travailler ensemble.

#### En Haïti

Les enseignants sont actifs et motivés. Les liens de cause à effets ne sont pas souvent faits et à ce titre les savoirs ne sont pas toujours compris : influence de la pensée symbolique. Ils ont des difficultés à tracer des schémas précis, manipuler la règle graduée, écrire des hypothèses, faire leur autocritique, trouver un vocabulaire adapté.

Mais "On ne comprend bien que par les expériences" déclare un haïtien. L'approche scientifique les fait entrer dans le monde scientifique.

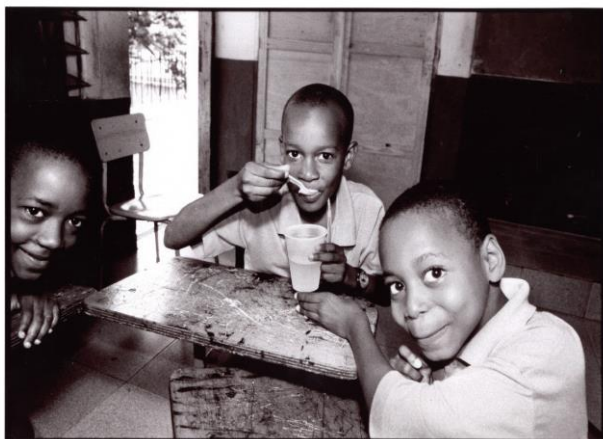


expérience de 2 institutrices haïtiennes avec l'eau - copyright fondation Gloriamundi

## MATERIEL PEDAGOGIQUE

La pédagogie active dont nous nous inspirons nécessite peu de matériel pédagogique coûteux. Nous utilisons du matériel usuel (bassines, tuyaux, miroirs, bouteilles et verres de plastique, lampes, graines de légumes, bougies, gants de plastique, clous, entonnoirs, ballons de baudruche...). Nous faisons venir de France, celui plus élaboré (squelettes, loupes, microscopes, livres...). Réaction d'un instituteur haïtien " J'ai été satisfait de voir qu'avec un matériel simple on peut réaliser des expériences très intéressantes contrairement aux personnes qui pensent qu'il faut des laboratoires sophistiqués dont ne disposent pas les pays sous-développés". Les instituteurs malgaches et haïtiens apprennent à utiliser, ranger et gérer des malles de matériel pédagogique, ce qui est moins simple qu'il n'y paraît !

## HAÏTI



expériences d'enfants haïtiens avec l'eau

## L'EQUIPE BIL : Bénédicte, Isabelle et Ludovic

Bénédicte a repris ses sessions de formation continue depuis le mois d'octobre à Port au Prince, avec la même promotion de 41 enseignants. Ludovic et Isabelle nouveaux volontaires, professeurs des écoles, renforcent son action. Ludovic fait de la formation initiale au sein du CFEF privé – Centre de Formation des Enseignants d'Ecole Fondamentale - de Port au Prince. Il a une promotion d'une vingtaine d'élèves enseignants. Isabelle assure des actions de formation continue à Cap Haïtien auprès de trois écoles : Régina, Notre Dame et Saint Joseph de Cluny. Elle a une promotion d'une quinzaine d'enseignants.

## EVALUATION

Julie du DESS "Evaluation de Projets" de la Faculté de Sciences Economiques de Rennes 1 a été en HAÏTI pour établir la situation de référence de notre action (situation avant et au début de notre action) pour que nous puissions mesurer les changements après notre intervention. Elle a interrogé les 41 instituteurs formés par Bénédicte, ceux-ci étant déjà choisis parmi de bons instituteurs. Les résultats permettent de faire émerger des tendances. Voici des extraits de son travail.

### Les pédagogies traditionnelles "frontales" de mémorisation et de coercition sont-elles vérifiées chez les instituteurs, institutrices que nous formons ?

Une pédagogie est dite frontale quand le professeur est en face des élèves et distribue son savoir de façon autoritaire. L'enfant reçoit le savoir de façon passive : la mémorisation ici est néfaste parce que c'est une mémorisation sans compréhension. Une sensibilisation des enseignants contre la coercition est pratiquée de manière générale dans les écoles, en ville surtout. La coercition est au cœur du système éducatif familial et social. Les choses évoluent lentement.

### Les enseignants que nous formons pratiquaient-ils une pédagogie active avant notre arrivée ?

Une pédagogie active est une pédagogie où l'enfant est actif dans sa façon d'apprendre : il construit son savoir en cherchant lui-même les informations que le professeur lui demande. Pour cela l'enfant travaille en équipe. Généralement, une pédagogie active en Haïti est souvent une pédagogie frontale améliorée : l'enfant a le droit de poser des questions en cours, le professeur explique son cours au lieu de le faire répéter par les enfants qui le chantonnent tous ensemble. Les différences entre les élèves ne sont pas prises en compte. Mais les vraies pédagogies actives sont inexistantes.

- les enseignants des écoles privées pratiquent, plus que ceux des écoles publiques, des pédagogies frontales améliorées (PFA);

- les femmes pratiquent plus que les hommes les pédagogies frontales améliorées;
- les enseignants qui pratiquent le plus de telles pédagogies ont entre 5 et 10 ans de carrière;
- les enseignants pratiquant les PFA passent plus de temps à préparer leurs cours que les autres;
- la pratique des PFA rassemble les enseignants qui ont une bonne qualité d'expression;

### **Quel est le niveau des connaissances scientifiques des maîtres ?**

Les 2/3 des maîtres ont un niveau insuffisant. Dans les écoles privées le niveau est meilleur que dans les écoles publiques. Les enseignants entre 40 et 50 ans ont de meilleures connaissances que les autres tranches d'âge. Les femmes maîtrisent mieux les sciences que les hommes. Le niveau de connaissances est meilleur quand les maîtres disposent de conditions de travail personnelles favorables et qu'ils peuvent consulter des manuels.

### **Quelles sont les relations entre science et vie quotidienne ?**

La majorité des enseignants ne font pas la relation entre connaissances apprises à l'école et applications dans la vie quotidienne. Mais ceux dont le niveau scientifique est meilleur établissent un rapport plus clair entre ces deux aspects. Quand ils sont malades, les enseignants voient un médecin mais n'hésitent pas à consulter un médecin feuille (médecine traditionnelle). Dans une phase intermédiaire entre modernité et tradition, une pratique moderne n'entraîne pas forcément le rejet des pratiques traditionnelles.

### **Quelle relation, les Haïtiens entretiennent-ils entre science, pensée analytique et pensée symbolique ?**

La majorité des enseignants raisonne selon la pensée symbolique : les symboles prennent le pas sur le raisonnement analytique. Plus les connaissances en science sont importantes, plus la pensée analytique se développe.

## **MADAGASCAR**



*hauts plateaux d'Antsirabé – copyright Madagascar magazine*

## **UNE EQUIPE FRANCO-MALGACHE**

Depuis octobre 2001, deux volontaires enseignants de Nantes, Frédéric et Isabelle, sont à Antsirabé, 2<sup>e</sup> ville du pays avec 300 000 habitants, située sur les hauts plateaux au sud de la capitale. Ils travaillent avec Fara, institutrice malgache, qui est Coordinatrice du projet. Des conventions ont été passées avec la CISCO –Circonscription Scolaire d'Antsirabé du Ministère de l'Education, la DIDEC Direction Diocésaine des Ecoles Catholiques et la DNEPM, Direction Nationale des Ecoles Privées de Madagascar : une quinzaine d'écoles est concernée. DEFI a passé une Convention de Partenariat avec AVANA-IREDEC, ONG malgache reconnue qui existe depuis 15 ans. AVANA-IREDEC offre le cadre juridique au projet ISTEP/MAD et son expertise pour insérer les actions du projet dans le développement malgache.



*Expérimentations d'enfants malgaches sur l'eau*

## **LES ENSEIGNANTS MALGACHES APPRENNENT A MIEUX CONNAITRE ET MIEUX UTILISER LEUR PROGRAMME SCOLAIRE**

Les équipes présentent la main à la pâte non comme une "révolution pédagogique" mais bien comme la possibilité de mettre en pratique les textes officiels du programme scolaire. Les enseignants apprennent à créer une progression pédagogique, c'est à dire articuler de façon logique et évolutive les thèmes (l'air par exemple), étudiés eux-mêmes sur plusieurs séances. Les notions sont approfondies sur plusieurs mois.

## **FORMER DES FORMATEURS ET CREER UNE APPROCHE "MAIN A LA PATE" MALGACHE**

18 animateurs ont été sélectionnés. Ce sont des instituteurs qui dans deux ans deviendront formateurs "Main à la pâte" tout en poursuivant leur métier initial. L'équipe réfléchit avec eux à l'adaptation de la pédagogie pour créer une "Main à la pâte" malgache qui sera enseignée à 250 instituteurs sur 6 ans afin de créer un noyau capable de pérenniser le projet sur Antsirabé et de diffuser le projet sur d'autres régions.

## **QUELLES NOUVELLES DE CE PAYS?**

### **RESULTATS D'ELECTIONS PRESIDENTIELLES CONTESTES**

Marc RAVALOMANANA, maire de ANTANANARIVO, s'est présenté contre Didier RATSIRAKA, au pouvoir depuis 20 ans. Le premier tour a eu lieu le 16 décembre. RAVALOMANANA a eu environ 47% des voix et RATSIRAKA 40% des voix environ. Pour gagner aux élections, il aurait fallu que RAVALOMANANA ait plus de 50% des voix. La France, l'Europe et l'ONU soutiennent un deuxième tour pour respecter la légalité. Mais, RAVALOMANANA estime avoir gagné. Les procès verbaux des résultats électoraux ont été affichés. Le peuple qui ne supporte plus le système de corruption, la pauvreté grandissante et le déclin du pays, engendré par RATSIRAKA et sa clique, soutient le Maire d'ANTANANARIVO. Une grève générale a été lancée. L'économie est paralysée car les transports, les écoles, les universités, l'administration ne fonctionnent plus ou fonctionnent mal. La sécurité de notre équipe n'est néanmoins pas en cause.

## **FRANCE**



*de droite à gauche, Isabelle, Frédéric, Ludovic, Séverine, Bénédicte et Agnès, à la sortie d'une session "Main à la pâte" au Centre Ozanam de Nantes. Merci à Josiane HAMY, l'animatrice de ce stage.*

Depuis octobre, Virginie MOREL, licenciée de la Faculté de Sciences Economiques de Rennes 1, travaille avec nous en tant que chargée de missions. Elle nous aide en communication et en comptabilité. Des dépliants de parrainage "Enseignants" et "Grand Public" ont été faits. Des dépliants "grandes entreprises" et "PME" sont en cours de réalisation. Une plaquette de nos activités nous a été offerte par la fondation suisse Gloriamundi. Un cabinet comptable de Betton nous conseille pour la mise en place d'une comptabilité analytique qui permet d'établir par projet un tableau emplois – ressources. Dans un prochain Défi Infos nous donnerons des détails sur les coûts d'un projet ISTEP. Le coût annuel global d'un projet ISTEP

varie suivant les pays entre 75 000 € ( 500 000 F) et 120 000 € (800 000 F).

## **LE SCD**

Le Service de Coopération au Développement est un organisme de sélection et d'envoi de volontaires dans les pays en voie de développement. Cet organisme né en 1959 est basé à Lyon. Plus de 5000 coopérants et volontaires sont partis avec le SCD. Le SCD nous a sélectionné des jeunes de grande qualité : travailleurs, motivés et professionnellement très compétents.

## **NOS VOLONTAIRES**

Ni salariés, ni bénévoles, leur statut est géré par le décret N°94-95 de 1995. Nos volontaires mettent leurs compétences au service des pays pauvres pendant une période donnée.

Ils ont suivi avec Fara (Coordinatrice et formatrice malgache) un stage gratuit "la Main à la Pâte" animé par Josiane Hamy au centre Ozanam (Enseignement Catholique de Loire Atlantique) et l'Ecole des Mines de Nantes les a hébergés gratuitement.

## **VOTONS POUR UN MONDE PLUS JUSTE**

Des ONG françaises se regroupent pour faire pression auprès des candidats aux élections présidentielles de mai 2002 afin que l'Aide Publique au Développement s'accroisse. La France s'était engagée dès 1970 à consacrer 0,7% de son produit intérieur brut à l'APD. En dépit de cela, l'APD diminue et aujourd'hui elle n'est que de 0,3%. Nous vous demandons de vous mobiliser en signant des pétitions que nous pouvons vous envoyer et ainsi faire pression sur vos élus pour que l'aide aux pays pauvres augmente et aille aux plus démunis. Les attentats du 11 septembre révèlent l'ampleur des fractures économiques, sociales et culturelles qui caractérisent le monde actuel : agissons !

Aux côtés de grandes institutions nationales et régionales : le Ministère des Affaires Etrangères, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général d'Ille et Vilaine, le Conseil Général de Loire Atlantique, soutenez-nous ! **Parrainez nos actions ou devenez donateur !**

Nous remercions vivement ceux des Comités de Parrainage et de Soutien Opérationnel, le SCD, la fondation suisse Gloriamundi.

Nous vous rappelons notre compte bancaire DEFI - Crédit Lyonnais 49400Z - Rennes Sévigné